

**« Une fois que tu as compris pourquoi tu veux SciencesPo., il faut te dire :
Moi qu'est-ce que je peux apporter à SciencesPo. ? »**

Mercredi 20 décembre 2017, nous avons eu le plaisir de recevoir Mlle Claire Larcher ancienne élève de François 1^{er} qui a été admise à SciencesPo. Paris cette année, après l'obtention d'un bac L en juillet 2017. Elle a pu ainsi pour nous faire part de son expérience, de ses conseils sur les examens écrits, l'oral ainsi que sur la lettre de motivation.

Elle nous a tout d'abord prévenu que pour le dossier et l'écrit nous serions en compétition avec des personnes préparées de manière très intensive, et qui travaillent énormément. Par la suite, elle nous a expliqué l'importance de la lettre de motivation, qui peut, si elle est bien rédigée, permettre d'être dispensé de l'écrit qui est, selon elle, est la partie la plus compliquée du travail car synonyme de révisions intensives. Malgré cela, il ne faut évidemment en aucun cas faire l'impasse sur l'écrit et ne surtout pas miser que sur le dossier et/ou la lettre de motivation, car les critères en termes d'attentes sont assez flous en plus d'être hyper sélectifs. De plus, on ne sait pas comment sont déterminés les A+ ou les A, c'est à dire les meilleures notes. Quoi qu'il en soit, être dispensé de l'écrit résulte soit d'un dossier excellent, soit d'une lettre de motivation vraiment convaincante. Elle nous a ensuite présenté la façon dont elle s'était organisée pour se préparer au concours. Elle a ainsi découpé en deux parties le programme d'Histoire et celui de Philosophie, réparties sur les vacances de Noël et de février. Pour ce qui est de l'épreuve d'Anglais, elle s'est entraînée en écoutant et lisant des articles en anglais. Même s'il faut y passer les vacances, il est important de travailler tous les cours. Le résultat est la clé. Ce qui est important c'est d'accéder à ce que l'on veut. Et comme nous a dit Claire, « la vie étudiante associative à SciencesPo. est trop sympa ».

En ce qui concerne la lettre de motivation, c'est une partie importante qu'il ne faut en aucun cas négliger, elle permet de se préparer à l'oral, de montrer à SciencesPo. que nous sommes l'élève qu'ils veulent et qu'il leur faut, tout en ne faisant pas l'erreur de tomber dans les clichés avancés par le plus grand nombre, en se contentant de dire des banalités comme être une personne curieuse et attirée par l'ouverture internationale de l'école. Il faut néanmoins le dire implicitement. L'argumentation doit être structurée et parfaitement maîtrisée. Selon Claire, il faut montrer que nous voulons SciencesPo., et qu'il y a en nous quelque chose d'atypique, qui diffère du profil des autres candidats. Il faut réussir à leur montrer que les diverses expériences que nous avons faites nous ont mené à SciencesPo. Il faut essayer de faire des liens entre nos expériences et notre projet professionnel mais aussi rendre intéressant ce qui nous définit et ce qui fait partie de nous, pour donner au jury l'envie de nous rencontrer et de nous poser des questions. Il ne faut pas non plus hésiter à parler du travail de ses parents, qui eux ont pu nous aider et nous guider sur notre choix professionnel ainsi que d'études pour l'avenir. Cela montre également à SciencesPo. notre « marque de mixité sociale », qui est importante pour eux puisqu'ils recherchent une mixité sociale pour représenter l'école.

L'idéal est d'être « scolaire » (académique) sans n'être que cela, de suivre les règles mais sans les suivre et surtout d'être audacieux. Étant donné que les attentes ne sont pas très explicites, il ne faut pas hésiter à innover (« ça passe ou ça casse »), et de se donner les moyens pour faire quelque chose d'intéressant pour réussir.

Dans la lettre de motivation il faut argumenter, en expliquant nos projets, et donc le choix de cette école. Mais on peut aussi dire que l'école a besoin de nous et expliquer pourquoi. Cependant, avant de se dire que SciencesPo. nous veut nous personnellement, il faut comprendre soi-même pourquoi SciencesPo. est notre choix, et ce qu'on peut leur apporter. Il faut réussir à dire ce que SciencesPo. veut et souhaite entendre.

Avec la nouvelle réforme mise en place cette année, les attentes sont portées vers des profils d'élèves plus littéraires, ce qui est intéressant pour les candidats de filière L... mais également pour ceux des filières S et ES, car l'ouverture d'esprit et la culture au-delà de ses « zones de confort » et de ses limites est appréciée, essentielle même.

Cette dimension du profil des candidats a été appuyée par la visite, lors de sa semaine d'intégration, du Premier Ministre Édouard Philippe, qui a expliqué aux L1 ce qui est intéressant à SciencesPo. : cet aspect pluridisciplinaire. Une personne qui repousse ses limites et fait des choses qu'au premier abord elle n'apprécie pas, peut être un atout. Un exemple étant celui d'une personne qui n'est pas très ouverte aux autres, et qui malgré cela va faire de l'humanitaire. Cette personne apprend à dépasser ses limites et à prendre des risques. C'est ce type de personne audacieuse qui est recherchée.

Lors du concours, elle a obtenu 12 en Histoire, 11 en Anglais ainsi qu'en Littérature-Philosophie. Il ne faut là encore faire aucune impasse, sur aucun cours, puisque nous n'avons aucune indication sur le sujet du concours : « c'est un très gros risque de faire une impasse ! ». C'est d'ailleurs ce qui s'est passé pour Claire, la seule question qu'elle ne maîtrisait pas très bien en Histoire est tombé au deuxième sujet, l'Étude critique de document. Quoi qu'il en soit, il faut se dire que l'on n'a rien à perdre et tout à gagner.

Pour l'oral enfin, chaque étudiant se présente devant 2 membres d'un jury. Pour mettre toutes les chances de son côté, il faut *a minima* maîtriser à la perfection sa lettre de motivation; pour pouvoir en parler, mais surtout pour argumenter sur ce que l'on a pu écrire en cas de question. Au-delà de cela, il faut rendre intéressant ce que l'on dit, donner des exemples. Un autre élément important est qu'il ne faut surtout pas se laisser déstabiliser par le jury qui va essayer de nous pousser dans nos retranchements, nous faire perdre nos moyens en posant des questions plus ou moins complexes. Certaines questions sont difficiles car elles demandent de réfléchir rapidement, et quelquefois même d'inventer. Pour autant, si on ne sait pas vraiment comment répondre à une de leurs questions, il faut leur dire honnêtement, en expliquant que l'on ne sait pas.

Malgré tout, ce n'est pas parce qu'on a un très bon dossier ainsi qu'une très bonne lettre de motivation qu'on sera forcément admis à l'oral. Le jury peut trouver qu'on n'a pas le profil pour entrer dans l'école, pas le « profil idéal » qu'ils recherchent. Pour se préparer à cela, il est important de parler, si ce n'est pas déjà fait, de ce qui nous a poussé à choisir cette école, de ce qu'on veut faire plus tard, et de parler de notre plan B.

Pour les heureux admis, comme Claire, la formation de SciencesPo. se basera sur le même format que la fac, mais avec les exigences d'une prépa. Toutefois chaque étudiant a 24h de cours par semaine ce qui permet aux élèves de faire énormément de choses à côté des cours et des révisions. En effet, SciencesPo. compte beaucoup d'associations sportives, politiques ou d'art. Cela peut d'ailleurs être une des raisons qui vous a amené à choisir cette école. C'est notamment grâce à ces associations qu'on va rencontrer de nouvelles personnes, se faire de nouveaux amis, participer à des visites ou à des événements. La vie universitaire à SciencesPo. amène beaucoup plus de choix que dans une fac classique. Des groupes appelés « triplettes » correspondent au groupes de TD que l'on pourrait trouver à la fac. Chaque cours dure deux heures et toutes les deux heures les groupes changent. SciencesPo. a la chance de pouvoir recevoir des intervenants de haut rang, comme des députés, des ministres ou de grands chefs d'entreprise.

Claire ENFERT (1S4) et Vanessa LEGER (1ES1)

